Jean de la Rosière

Ordre de la Sainte Éponge

SITIO !
(J'ai soif !)

« J'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. »

EXTRAIT

Origine

L'Ordre de la Sainte Eponge (O.S.E.) est fondé le 25/12/2013, et constitué pour distinguer, parmi les innombrables orateurs en matière religieuse, ceux dont les capacités médiocres ne font qu'intensifier la Soif des hommes et des femmes, jeunes et vieux, de ceux qui ont les aptitudes requises pour apaiser la Soif des auditeurs à qui ils s'adressent.

L'Ordre de la Sainte Eponge (O.S.E.) se présente aux spécialistes de l'égaré des Ames comme un Ordre Spirituel des Envenimeurs (O.S.E.), rassemblant sous son vocable des accapareurs de la parole reconnus comme dépourvus dans leur discipline d'une pensée qui tend au Beau Suprême et d'un langage qui exprime le Bien Suprême, empêchant ainsi tous les êtres assoiffés de Vérité d'atteindre au Suprême, tout en les convainquant du contraire par des mécanismes affinés de suggestion spirituelle ne menant qu'à l'engourdissement de l'Ame.

But

L'Ordre de la Sainte Eponge (O.S.E.) veut promouvoir l'expansion de la Lumière Divine comme Source de l'Eau de la Vie, au moyen de la sanctification des orateurs, de la communication parfaite des dons de paroles et de l'aide efficace apportée aux êtres de la Soif.

Fondement

Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ fut cloué sur la croix, Il s'écria :

« Lama Sabachthani ? », en araméen, précédé de l'appel « Eloï, Eloï ! », en araméen, ou de « Eli, Eli ! », en hébreu. Les Evangélistes ont bien précisé que cela signifiait : « Mon Dieu, mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu m'abandonné ? », ce qui est l'écho prophétique du Psalmiste : « Eli, Eli, lema azavtani ? ».

Mais ceux qui se trouvaient là ont compris autrement, pensant que Notre-Seigneur appelait Elie à son aide ; or Elie est le mot francisé d'Hélias en grec et en latin, et d'Elijah en hébreu, ce qui est bien différent d'Eli ou d'Eloï.

Jésus-Christ ajouta : « J'ai soif », et un soldat ayant rempli une éponge de vinaigre, l'approcha de Sa bouche et Le fit boire, tandis que les incrédules dirent : « Laisse, voyons si Elie viendra Le sauver », c'est-à-dire Le descendre de la croix.

Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ remit à ce moment Son esprit entre les mains de Son Père.